

# Nos PME ont-elles un avenir?

Ils remplissent les caisses de la France et nous les considérons comme des voyous. Les coupables, les responsables sont toujours les mêmes : ceux qui osent, ceux qui entreprennent, ceux qui travaillent durement sans même récolter les fruits mérités et peuvent tout perdre à tout moment. Je veux parler des entrepreneurs responsables qui investissent leur argent. Ne mélangeons pas les genres. Les patrons du CAC 40 sont des salariés. Si le navire prend l'eau, ils le quittent pour une autre indemnité et augmentation à la clé.

Ils ne méritent pas le titre d'entrepreneur. Avec les crises, les carnets de commandes sont en baisse. Les entrepreneurs craignent pour leur avenir. Ils travaillent plus pour gagner moins... Voir ne plus rien gagner et accumuler des déficits. Ou le déluge les emmènera-t-il? Plutôt que de les encourager, nous leur rendons la vie impossible. Des contrôleurs de tous bords dressent des barrières sur leur route et transforment le quotidien du petit patron en chemin de croix. Tout en affirmant vouloir baisser le cout du travail, le gouvernement fait voter de nouveaux impôts, de nouvelles taxes. À Mulhouse, les pigeons se sont révoltés et ont obtenu des élus une réduction de la CFE. Saluons ici la combativité et la ténacité d'Ariane Wiederkehr.

Les syndicats patronaux auront pris le train en marche et saluent la générosité du maire de Mulhouse et de Jean-Marie Bockel, président de la M2A pour leur ouverture d'esprit dans cette négociation. Il fallait oser. Remerciez le bourreau, car il a renoncé à frapper trop fort. Dans un premier temps du moins. Même la Chambre de Commerce s'en est mêlée et se range du côté des vainqueurs... Dur à avaler, alors que le produit de la taxe alimentaire son budget. Que peuvent-ils attendre de leurs syndicats, nos patrons? Leur rôle n'est pas de les défendre, mais de les représenter avec une complicité affichée avec l'adversaire.

## Sans entreprise point d'emploi!

Nous avons tous oublié ce principe élémentaire. L'emploi marchand est le coeur de l'économie. Quelle désolation que de voir nos usines qui ferment les unes après les autres. Cela devient courant voire banal. Nous assistons au massacre, impuissants et pourtant coupables. François Hollande a créé le ministère du Redressement productif, mais que peut faire le pauvre Montebourg entouré de fonctionnaires qui ne connaissent rien à l'entreprise?

Ceux-là mêmes qui devraient être des facilitateurs mettent des bâtons dans les roues des entrepreneurs français, pourtant déjà handicapés par un environnement législatif non fiable, par une administration digne de l'Ancien Régime... Normes 2015, normes de sécurité, normes handicapées, bâtiments de France, délais d'instruction des dossiers, permis de construire à la traîne... Autant de freins qui bloquent l'activité économique. Ajoutons à cela une armée de contrôleurs qui harcèle et condamne (fisc, urssaf, inspecteur du travail, hygiène, sécurité, etc., etc.) Il n'est pas étonnant que le coût du travail du Français soit le plus onéreux au monde. Ne parlons pas de la Chine ou de l'Inde. Mais



de nos voisins, l'Allemagne et la Suisse, qui ont des niveaux de charges sociales inférieures aux nôtres. La réponse toute faite : le modèle social français. C'est un comble. Les Français sont dupes et aveugles. Ils refusent de voir la réalité en face. Nous n'avons plus les moyens de nos dépenses en matière de santé et de retraite.

## Les grandes entreprises françaises font fabriquer à l'étranger.

Et personne pour dire que les véritables coupables sont nos élus

qui cultivent le goût de la dépense depuis l'après-guerre. Les déficits s'accumulent depuis 1974. Déficits que nous finançons par l'emprunt... Tous sont coupables, que ce soit à l'échelon national, régional, départemental ou communal. Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre. Analysez bien les chiffres: la droite n'a pas été meilleure que la gauche et inversement. À force de gérer de façon irresponsable avec le mot d'ordre «toujours plus de dépenses», ils ont fait de la France un lieu où produire est devenu impossible. Essayez de trouver des arguments pour convaincre un industriel étranger d'investir et de produire en France!

Le made in France ne résistera pas au pouvoir d'achat de plus en plus faible de nos concitoyens.

## Qui finance nos PME?

Pour donner bonne conscience, la Banque de France publiait des statistiques dont l'échantillon était constitué des seules entreprises de plus de 20 salariés. Lorsque l'on sait que 93 pour cent des entreprises françaises ont moins de 10 salariés et 98 moins de 50, nous avons démontré que les chiffres n'ont pas de sens. Et les médias colportent les informations dont on les abreuve sans la moindre vérification. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Interrogez les petits patrons et vous verrez que la réalité est bien différente. Les banques ne finançaient déjà que très peu les PME avant la crise



financière quand elles étaient riches et que leur bilan le permettait. Que font-elles aujourd'hui à votre avis? Le candidat Hollande, conscient du phénomène et de ses conséquences sur l'activité économique et l'emploi, a promis la création de la Banque pour l'Investissement. Celle-ci devait voir le jour très rapidement. D'abord avant l'été, puis en septembre, puis en octobre, puis avant la fin de l'année. Maintenant, on nous parle du printemps 2013... Malheureusement dans la mouture actuelle, il est de moins en moins question de PME. On nous parle d'innovation, de recherche... surtout pas les canards boiteux, nous dit-on. Sur BFM TV, le président de la Société Générale gesticule tel un singe savant sortant d'un séminaire d'expression en public : la Société Générale ne financera pas les entreprises, affirme-t-il haut et fort. Ce n'est pas le financement qui fait défaut aux entreprises, c'est la rentabilité. Les entreprises doivent se financer avec leurs profits et non à crédit. La messe est dite. Les administrateurs du Crédit Mutuel sont plutôt discrets lorsque nous leur parlons de financement des PME: nous sommes la banque

des particuliers, et le mot d'ordre serait : faisons le moins de crédit possible le temps de reconstituer nos réserves. Favorisons l'épargne. Lorsque le client sollicite un financement, faites traîner en demandant des informations complémentaires, avec un peu de chance, il se découragera et ira à la concurrence. Je tiens ces propos de la bouche même d'un administrateur et pas des moindres. Seraient-ils devenus vendeurs de téléphones portables? Pour 2012, la plupart des caisses affichent des chutes spectaculaires en matière de crédits accordés. Moins 20 à moins 30 pour cent. Il n'y aurait pas de demande. Beaucoup de salariés s'en inquiètent et craignent pour leur avenir. Où est donc la vérité? Fort heureusement, la Banque Populaire se paie une publicité d'une page dans L'Alsace du mardi 18 décembre : 7 milliards de nouveaux crédits pour accompagner les entreprises en 2013. Soutenir l'économie, c'est soutenir ceux qui la font... nous disent-ils. Eh bien, nous savons maintenant à qui nous adresser.

## Le financement de l'économie par le crédit aux PME est vital pour l'emploi.

Il en est de même pour le crédit aux particuliers d'ailleurs. Le patrimoine des Français s'est constitué grâce au remboursement de leur passif. Oui, c'est en remboursant leurs crédits que nos concitoyens s'enrichissent. Nous n'avons pas assisté en France à des flambées de la valorisation de nos actifs.

## Et alors?

Le monde a changé. Le futur ne se fera pas sans acteurs. Nous devons passer du rôle de figurant à un rôle d'acteur. D'une société de fonctionnaires à une société d'entrepreneurs, si nous voulons éviter la faillite du pays tout entier. Cette mutation sera difficile, car notre héritage sociologique, culturel et religieux est lourd. Pourtant nous n'en aurons pas le choix. Entreprendre, créer, inventer, se débrouiller, se battre

avec persévérance sont les facultés nécessaires au succès des entreprises. Notre pays n'échappera à la pauvreté et aux extrémismes qu'en encourageant la libre entreprise. L'avenir n'est pas aux assistés, aux rentiers, aux héritiers... De nouvelles richesses sont à créer, relevons le défi. Et pour commencer, demandons aux entrepreneurs de témoigner. Heb'di nous donne une tribune. Si vous êtes victimes de l'absurdité bureaucratique, si la banque vous maltraite: témoignez! Mettons à l'index ceux qui contribuent à l'appauvrissement de la nation par des comportements inavouables. Le combat ne fait que commencer.

Que ceux qui veulent rejoindre nos rangs se fassent connaître en adressant leur nom, prénom ou nom de leur entreprise.

René Hans



MICHEL MS SIMOND

Leader sur le marché national des transactions de fonds de commerce



## NOS RECHERCHES D'ACQUISITIONS

Nous recherchons pour nos clients sur toute l'Alsace : Droits au bail, Tabacs, Hôtels avec ou sans restaurant, Restaurants, Snacks et restauration rapide, Boulangeries, Pâtisseries, Salons de thé, Epicerie et tous commerces : Pressing, Cave à vins, Fleuriste, Institut de beauté...

### EXEMPLES DE NOS AFFAIRES EN VENTE :

- SALON DE THE - GLACIER / HAUT-RHIN / STR000685**  
affaire située centre-ville, clientèle touristique et étudiants, matériel parfaitement entretenu, CA 134.000€ PRIX 145.600€
- SNACK RESTAURATION RAPIDE / BAS-RHIN / STR000622 :**  
30 places assises + 10 en terrasse, matériel en très bon état, CA 92.000€ PRIX 80.000€
- RESTAURANT BAR BRASSERIE Licence IV / HAUT-RHIN / STR000816 :**  
prox rte des vins, rue principale pte ville touristique moyenne montagne, prox stations ski et sentiers pédestres, 45 cvts + 80 en terrasse, avec appart 4 pc, CA 272.500€ EBE 96.000€ PRIX 201.600€
- DROIT AU BAIL RESTAURANT / HAUT-RHIN / STR000727 :**  
local 120m<sup>2</sup> pour aff à créer, emplacement n°1bis centre-ville, loyer 1.100€ HT/mois, prix cession 50.000€
- TABAC PRESSE LOTO / HAUT-RHIN / STR000834 :**  
bel emplacement, clientèle d'habitues, outils en très bon état, CA 152.000€ EBE 70.000€ PRIX 179.200€
- TABAC PRESSE LOTO PMU / BAS-RHIN / STR000821 :**  
quartier périphérique gde ville, clientèle d'habitues, potentiel développement très important compte tenu des horaires actuels, CA 182.000€ EBE 71.000€ PRIX 201.600€+murs
- BOULANGERIE PATISserie / BAS-RHIN / STR000841 :**  
cœur village vigneron, matériel bon état, pour couple avec personnel opérationnel CA 240.000€ EBE 71.000€ PRIX 224.000€

**VOUS VOULEZ VENDRE OU ACHETER UN COMMERCE EN ALSACE ?**  
CABINET MICHEL SIMOND - 3 RUE DES CIGOGNES - AÉROPARC 2  
67960 ENTZHEIM - TÉL. : 03 88 15 41 57 - MAIL : STRASBOURG@MSIMOND.FR

Des dizaines d'autres opportunités dans tout secteur : prêt-à-porter, optique, pharmacie, menuiserie, hôtels, snack, pressing, épicerie...